



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de l'Environnement, du Climat  
et du Développement durable

Luxembourg, le – 8 MARS 2019

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Entrée le:

11 MARS 2019

Service central de législation  
Monsieur Marc Hansen  
Ministre aux Relations avec le Parlement

**Objet :** Question parlementaire 250

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous communiquer en annexe la réponse à la question parlementaire 250 de l'honorable député Monsieur André Bauler tout en vous priant de bien vouloir en assurer la transmission à Monsieur le Président de la Chambre des Députés.

Recevez, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

La Ministre de l'Environnement, du Climat  
et du Développement durable,



Carole Dieschbourg



**Réponse de la Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable et de la Ministre de la Culture à la question parlementaire n°250 du 23 janvier 2019 de l'honorable député Monsieur André Bauler**

***La destruction de ces barrages historiques est-elle vraiment nécessaire dans tous les cas pour assurer la renaturation des cours d'eaux ?***

Chaque projet de restitution de la continuité écologique doit être étudié en détail quant à la faisabilité de sa réalisation. Divers aspects sont considérés dans ces études de faisabilité : tels la disponibilité de la place en amont et en aval du barrage, la stabilité des bâtisses, les poissons caractéristiques du cours d'eau en question. Tous ces aspects sont étudiés et des variantes sont élaborées. L'enlèvement d'un barrage est du point de vue écologique la solution la plus prometteuse avec les effets les plus positifs sur le cours d'eau, et celle qui est le moins coûteux aussi bien dans sa réalisation que du point de vue de l'entretien. Non seulement l'enlèvement complet du barrage garantit aux organismes aquatiques une libre montaison et dévalaison et ainsi de retrouver leurs habitats nécessaires à leur survie, mais elle permet aussi aux sédiments d'être acheminés librement permettant ainsi au cours d'eau de retrouver sa dynamique naturelle. Cette dernière constitue une condition indispensable pour atteindre le bon état écologique d'un cours d'eau tel que prévu par la directive-cadre sur l'eau (2000/60/CE)

Souvent l'étude de faisabilité aboutit à la conclusion que la destruction du barrage n'est pas possible pour la restitution de la continuité biologique et qu'une installation de montaison ou dévalaison pour les poissons devra être envisagée. Il existe beaucoup de types d'installations allant d'un nouveau cours d'eau de contournement, installation la plus écologique, jusqu'à un bypass très technique en béton.

***Y a-t-il eu une consultation préalable avec le Service des sites et monuments nationaux et le Centre national de recherche archéologique avant que des barrages historiques ne soient détruits ?***

Suite à une réunion en 2017 entre l'Administration de la gestion de l'eau, le Service des sites et monuments nationaux et les associations « Sauvegarde du Patrimoine a.s.b.l. », « Luxembourg Patrimoine a.s.b.l. » et « Luxembourg Center for Architecture », il a été convenu de dresser un inventaire des barrages historiques. A cette fin, le SSMN réalise une analyse de 52 ouvrages transversaux prioritaires. Cette mission demande un travail de repérage des barrages historiques existants, des recherches cadastrales et historiques, la visite des lieux et la formulation d'un avis.

En octobre 2017, un premier volet de l'analyse concernant les barrages situés sur l'Ernz blanche a été transmis par le SSMN au ministre ayant l'Environnement dans ses attributions. Un deuxième volet concernant les barrages situés sur l'Ernz noire, la Syre et l'Attert est sur le point d'être achevé. Les travaux d'un troisième volet concernant l'Eisch, la Sûre, la Mamer, le Kielbach sont entamés.

En attendant que l'inventaire se réalise entièrement, l'Administration de la gestion de l'eau s'adresse ponctuellement au SSMN. Ainsi des avis ont été formulés par ce dernier en ce qui concerne le barrage situé sur l'Attert situé derrière le centre culturel à Useldange, de même



que pour les transformations à réaliser sur la Hessemillen à Eppeldorf et sur la Backesmillen à Ermsdorf situées sur l'Ernz blanche.

Les deux barrages dont fait état l'honorable député dans sa question parlementaire ont été démolis non seulement dans le cadre de la restitution de la continuité écologique, mais également en tenant compte d'impératifs relatifs aux risques des crues et de protection de la population contre les risques d'inondation.

En ce qui concerne l'Ernz blanche, des consultations ont eu lieu avec le Service des sites et monuments du Ministère de la Culture qui a déclaré que le barrage « Schleifmillen » à Medernach ne présentait pas d'intérêt particulier du point de vue patrimonial. Ce projet a été suivi par un bureau-expert en archéologie. Le barrage étant tellement dégradé qu'il a dû être enlevé, et ce avec l'accord du propriétaire. L'enlèvement du barrage a permis la création de volume de rétention pour parer aux crues et réduire les risques d'inondation pour Medernach.

Sur l'Ernz noire, le barrage Neimillen à Grundhof a été fortement endommagé lors des orages en juin 2018 causant des dégâts importants au garage Konsbruck à Grundhof. Dans le contexte de la réduction des risques d'inondation et en accord avec le propriétaire, le barrage n'a pas été reconstruit permettant ainsi un écoulement plus favorable lors de nouvelles crues.

Tant que ce catalogue n'est pas établi, l'Administration de la gestion de l'eau procède pour le moment au cas par cas pour tous les autres barrages concernés. Pour chaque projet une demande est adressée au Service des sites et monuments nationaux concernant le statut de protection du barrage en question.

***Quel est l'avis de Madame la Ministre de l'Environnement quant à l'utilisation de ces barrages à des fins de production d'énergie ?***

Considérant les barrages et leur utilisation potentielle pour la production d'énergie, il faut noter que :

- Conformément à la directive-cadre sur l'eau (2000/60/CE), la restitution de la continuité écologique des cours d'eau est l'un des paramètres principaux permettant d'atteindre les objectifs environnementaux du bon état écologique des cours d'eau. Par conséquent, il faut que tous les barrages soient rendus franchissables pour les poissons et autres organismes aquatiques. Dans ces projets il faut également veiller à favoriser à nouveau un libre transport des sédiments.
- Comme mentionné, la première étape de l'étude de faisabilité est de regarder si l'élimination du barrage au site en question est réalisable. L'Administration de la gestion de l'eau respecte des critères, comme la stabilité des bâtiments à proximité du site ou les risques d'inondation, qui empêcheraient l'enlèvement du barrage. Dans ce contexte, la présence d'une centrale hydroélectrique joue comme critère, si celle-ci est encore en activité et si l'exploitant désire de continuer l'exploitation. De même la protection du patrimoine culturel est un des critères pris en considération.

- Malgré tout, la restitution de la continuité écologique sous forme de passe à poissons ou rivière de contournement nécessite d'une dotation hydraulique suffisante permettant le passage des espèces aquatiques dans les deux sens pendant toute l'année, à condition que le débit naturel le permette. Ce qui engendre une adaptation au-dessous de la production d'énergie en fonction du débit du cours d'eau disponible.
- S'il est prévu qu'un barrage, actuellement sans exploitation hydroélectrique, soit à nouveau utilisé, toute autorisation établie sur base de la loi relative à l'eau contiendra des obligations quant à la franchissabilité de l'ouvrage et du volume de dotation minimal pour la passe à poissons et du débit minimal dans le cours d'eau en aval du barrage.
- L'Administration de la gestion de l'eau et le Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable ont réalisé une étude pour déterminer le potentiel énergétique de certaines centrales hydroélectriques luxembourgeoises actuelles. L'analyse prenait en compte les transformations des sites en question nécessaires à la mise en conformité vis-à-vis de la directive-cadre sur l'eau respectivement de la loi relative à l'eau. Le but était d'évaluer la rentabilité économique et le potentiel de la production d'énergie hydroélectrique, en tenant compte de tous les facteurs environnementaux. L'un des premiers constats de l'étude était que l'impact sur le rendement est plus petit pour les cours d'eau à haut jusqu'à moyen débit. Inversement, l'impact était grand pour les centrales se situant sur les cours d'eau à moyen jusqu'à faible débit. Cependant, il faut noter également que le rendement d'énergie de ces centrales est par défaut très petit. Par définition, les centrales examinées sont classées dans les groupes des « Micro Hydro Power Plant »\* (Puissance électrique = 5- 100 kW) ou des « Mini Hydro Power Plant »\* (Puissance électrique = 100 kW – 1000 kW). Pour comparaison, la centrale hydroélectrique de Rosport a une puissance totale de 7M W et la puissance d'une éolienne est située entre 2 à 5 MW.

\*Définition par: Handbuch Kleinwasserkraftwerke, Schweizerische Eidgenossenschaft, 2011